

ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 10 G.D.

13. MOYENS POUR GAGNER L'INDULGENCE DU JUBILÉ
livret de 8 pages, 6 feuilles

Les pages 6,7,8 sont sans doute des brouillons

À la page 4, G.D. utilise une feuille de brouillon de préparation du pèlerinage à Rome en 1825.

- "Itinéraire de Toulon à Rome".

Cf.: page suivante pour le texte

**13. MOYENS
POUR GAGNER L'INDULGENCE DU JUBILÉ**

Bien convaincu du pouvoir qu'a l'Église de vous accorder des indulgences et des avantages que vous pouvez en retirer, il ne me reste plus qu'à vous faire connaître les moyens que vous devez employer pour profiter des faveurs que l'Église vous offre.

Pour gagner l'indulgence du jubilé et toutes celles que l'Église voudra bien vous accorder, il faut vous unir en esprit aux larmes, aux gémissements, aux mortifications, aux souffrances de tous les martyrs et de tous les saints. Il faut surtout vous unir aux souffrances de Jésus-Christ dans sa cruelle agonie au Jardin des Olives, à toutes les humiliations et les souffrances de sa passion et au sacrifice qu'il offrit sur la croix pour nos péchés, et regarder ce sacrifice comme la source de toutes les faveurs (ou) bénédictions que l'Église son Épouse nous offre de sa part.

Pour obtenir la grâces du jubilé, il faut recourir à la prière. La fin générale de l'Église dans le jubilé universel est d'exciter les fidèles à prier pour tous ses besoins en général. Nous devons donc demander premièrement la conservation des jours précieux du saint Pontife que le Seigneur dans sa miséricorde a établi pour la gouverner. Nous devons demander pour lui toutes les lumières et les grâces dont il a besoin pour sa divine mission. Nous devons demander pour les prélats qui gouvernent l'Église sous son autorité toutes les grâces qui leur sont nécessaires pour être des pasteurs selon le coeur de Dieu, et nous rappeler, en faisant cette prière, que les pasteurs zélés et remplis de l'esprit de leur saint état sont des faveurs inappréciables que le Seigneur tire du trésor de ses miséricordes.

Il faut prier pour l'extirpation des hérésies et des schismes qui arrachent du sein de l'Église des enfants qui lui étaient si chers,

p.2

pour l'exaltation de la saint Église. Hors cette Église, il n'y a point de salut. Le nombre de ceux qui ne lui appartiennent pas est grand! Que de personnes ensevelies dans les ténèbres de l'idolâtrie, du schisme et de l'hérésie! Prions Dieu qu'il dissipe le nuage qui leur cache la vérité, et qu'il les appelle au sein de l'Église. Prions Dieu qu'il la protège contre les assauts de ses ennemis: ils sont en si grand nombre et ils sont si puissants qu'il nous faut toute la force de la promesse du Seigneur pour croire que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

N'oublions pas aussi de demander la paix entre les princes chrétiens. Nous avons été témoins des fléaux que la guerre entraîne après elle, et nous n'en goûtons que mieux les douceurs de la paix. Mais cette paix est un don de Dieu: demandons-la par des prières ferventes et avec cette confiance que doivent nous inspirer les prodiges qu'il a opérés pour assurer ce précieux bienfait à notre patrie.

Après avoir prié Dieu pour les nécessités publiques, n'oublions pas nos propres intérêts. N'oublions pas aussi notre prochain. Que nos ennemis mêmes voient en nous les sentiments de la charité chrétienne. N'oublions pas les pécheurs dans + (inséré à la fin de la page 3 dans le manuscrit): nos prières. Conjurons le Seigneur de les éclairer et surtout de toucher leurs coeurs. Vous êtes peut-être la cause, par vos discours et surtout par vos mauvais exemples, de l'état malheureux dans lequel ils sont plongés. C'est pour vous un devoir, non seulement de charité mais de justice, de travailler à les en retirer.

L'amitié, la charité et la justice même vous en font peut-être un devoir. Pères et mères, n'oubliez pas vos enfants: c'est peut-être à votre négligence et à vos mauvais exemples qu'il sont redevables du triste état où le péché les a réduits. C'est à vous, par vos

prières, par vos avis et surtout par votre exemple, à les en retirer. Rappelez-vous l'exemple de sainte Monique: à sa prière, Dieu opéra un prodige de miséricorde envers le fils dont elle pleurait les égarements. (fin du texte inséré).

L'aumône est encore un des moyens que l'on doit employer dans le jubilé: c'est par l'aumône que nous rachetons nos péchés. Vous êtes dans l'abondance, faites de grandes aumônes; vous êtes pauvres, rappelez-vous que l'obole et le verre d'eau donnés pour l'amour de Jésus-Christ ne seront pas sans récompense, et que Dieu regarde la bonne volonté. Vous savez que l'aumône n'est pas un simple conseil, mais un précepte. Vous connaissez tous les récompenses que le Seigneur y a attachées et les châtiments réservés à ceux qui ferment leurs entrailles à la vue des besoins de leurs frères. Personne n'ignore qu'on rachète ses péchés par les aumônes...

La visite des églises, mais dans un esprit de foi. Avant d'y entrer, qu'il se rappelle ces paroles:

PAVETE AD SANCTUARIUM MEUM. En y entrant qu'il se ressouvienne que l'église est la maison de Dieu et une maison de prière.

Ajoutons le jeûne et toutes les autres bonnes oeuvres pour lesquelles on doit redoubler d'ardeur dans le saint temps du jubilé.

p. 3

L'oeuvre principale du jubilé est une sainte communion à laquelle il faut se préparer par une bonne confession et une sincère pénitence.

Pour encourager les fidèles à la confession, l'Église accorde une plus grande étendue de pouvoirs aux prêtres. Ils peuvent absoudre de tous les cas réservés aux évêques et même au Saint Siège, et de toutes les excommunications et suspenses au for de la conscience. Mais plus l'Église est indulgente, plus on doit travailler à se rendre digne de ses faveurs par les austérités de la pénitence, et surtout par la contrition du coeur; car ce n'est qu'aux coeurs vraiment contrits et humiliés que Dieu offre le pardon, et l'Église n'offre ses faveurs qu'à ceux à qui Dieu a fait miséricorde.

p. 4

Les bons exemples que vous allez avoir sous les yeux pendant le saint temps du jubilé sont encore pour vous des motifs bien pressants d'en profiter. Que de personnes dont la vie vous a scandalisés vont être pour vous des modèles de pénitence et de fidélité à la grâce! Que d'âmes justes vont, par leurs exemples, vous apprendre à profiter des précieux dons de la grâce du jubilé! Que ne puis-je vous donner une idée des exemples dont j'ai eu le bonheur d'être témoin! Que ne puis-je vous représenter le Pontife, à qui nous sommes redevables de la grâce du jubilé, à la tête du sacré Collège, visitant pieds nus, les églises de Rome, servant lui-même les pauvres et mangeant avec eux, après leur avoir lavé les pieds.!

Que d'autres exemples je pourrais vous citer, et dont j'ai eu la consolation d'être témoin! Qu'ils seraient propres à exciter votre foi, à ranimer votre confiance dans la grâce du jubilé, et à pénétrer vos coeurs des sentiments d'une sincère pénitence!

Si la capitale du monde chrétien a offert de si beaux exemples, la France, aujourd'hui revenue aux vrais principes, ne vous offrira-t-elle pas des modèles?

+ (Le paragraphe suivant, de trois lignes : six dans le manuscrit, qui s'y trouve à la page 7).

Français, nous avons eu des scandales à réparer; nous avons à détruire les principes et les germes d'impiété et d'irréligion que nous avons semés dans la terre sainte; nous avons à montrer que les vrais français sont ceux qui honorent la religion et qui savent profiter de ses bienfaits.

Ne s'en trouvera-t-il pas, parmi ceux qui ont affligé l'Église dans les jours de ses tribulations, qui la consoleront en profitant des grâces qu'elle leur offre? Si leurs mauvais exemples vous ont été funestes, ne refusez pas de suivre ceux que leur repentir va vous fournir.

p. 5

Les pénitences que l'Église vous impose sont encore pour vous une source de grâces: elles servent à vous découvrir l'énormité de vos péchés, elles sont comme un frein qui vous retient et qui vous rend plus attentifs sur vous-mêmes. Elles sont un moyen efficace pour détruire les mauvaises habitudes. Elles sont en même temps un effet de la justice de Dieu et de sa miséricorde.

Elles sont comme un régime prescrit à des malades pour achever leur guérison et déraciner le principe du mal. L'Église, en accordant des indulgences, veut suppléer à notre faiblesse; mais elle ne nous dispense pas de venger sur nous la justice de Dieu offensée par nos péchés.

Un avantage que nous trouvons dans ces pénitences, c'est qu'elles nous donnent un trait de ressemblance avec Jésus-Christ, et qu'elles sont un gage certain que nous aurons part à sa gloire, puisqu'il faut, pour y participer, partager ses souffrances.

“Je sens, ô mon Dieu! que mes péchés ont mérité de rudes châtiments. Je les accepte de bon coeur, et je m'offre, comme votre prophète, à tous les traits de votre justice et à tous les coups de votre colère.” QUONIAM IN FLAGELLA PARATUS SUM.”

“Plus vous m'avez favorisé de vos grâces, plus j'y ai été infidèle, plus je dois être puni.”

p. 6

Le jubilé est une indulgence plénière accordée par notre saint Père le pape, à laquelle tous les fidèles peuvent participer. Le but que se propose le chef de l'Église, en accordant cette faveur, est de réunir tous les membres de l'Église pour offrir d'humbles prières au Seigneur, et apaiser sa colère par une pénitence publique et générale. Il veut que, dans toute la chrétienté, on répète dans le même temps cette touchante prière : “Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple et ne laissez pas périr votre héritage.”

Les justes et les pécheurs sont appelés à participer aux grâces du jubilé: les premiers y trouvent les moyens de satisfaire à la justice de Dieu, les seconds y trouvent le pardon de leurs péchés.

L'Église donne une plus grande étendue de pouvoirs à ses ministres: il n'y a point de péchés que chacun d'eux ne puisse remettre.

Le baptême, en remettant les péchés, remet en même temps la peine qu'il mérite. Il n'en est pas ainsi du sacrement de la pénitence: il a à la vérité, la même vertu que le baptême, pour effacer le péché; mais il laisse à expier la peine qui lui est due, et il faut que cette peine soit expiée dans ce monde ou dans l'autre, c'est-à-dire dans le temps de la miséricorde ou dans le temps de la justice, ou par de légères pénitences ici-bas, ou par des flammes dévorantes dans l'autre vie.

L'Église, cette tendre mère, vient au secours de ses enfants. Elle connaît leur faiblesse et veut y suppléer. Riche des mérites de Jésus-Christ et des saints, elle veut leur en faire part. C'est par les indulgences qu'elle leur communique ses richesses. Ce pouvoir qu'elle a d'accorder les indulgences est incontestable. Elle en a toujours usé pour le bonheur de ses enfants.

p. 7

Combien de fois avez-vous envié le bonheur des enfants qu'on porte des fonds du baptême au tombeau! qui passent dans un instant dans l'état du péché à celui de la grâce, et de l'état de la grâce au bonheur éternel! Leur sort est sans doute bien digne d'envie. Ce bonheur dépend de vous. Portez au tribunal de la pénitence des coeurs bien préparés; livrez-vous de bon coeur aux rigueurs de la pénitence que l'Église vous impose; entrez dans les sentiments qu'elle demande de vous; et vous retrouverez, comme le dit le Concile de Trente, l'intégrité baptismale.

L'exemple des saints vous fait encore bien sentir les avantages que vous trouvez dans les pénitences.

Le jubilé est un temps de pénitence publique pour toute la chrétienté. Une ville apaise, par ses larmes, la colère de Dieu prête à éclater contre elle. Quelle sera l'effet de la pénitence, non d'une ville, non d'un royaume, mais de tout l'univers chrétien? Quel empire n'auront pas tant de prières, tant de jeûnes, d'aumônes, de larmes, sur le coeur d'un Dieu qui a promis d'être au milieu de "deux ou trois" personnes réunis en son nom.

p. 8

Ninive fait pénitence et l'arrêt de destruction prononcé contre elle est révoqué. Si la conversion et les larmes d'une ville font changer les arrêts de la justice divine, quels seront les effets de la pénitence et des larmes de l'univers chrétien?

Si les prières de "deux ou trois" réunis ont tant d'empire sur le coeur de Dieu, que n'obtiendront pas les prières de tous les fidèles réunis à leur chef pour fléchir la colère divine!

La prière, l'aumône, la confession, la communion, la conversion ...

Toutes les fois que nous sollicitons quelque grâce, la prière nous est toujours recommandée comme un moyen pour l'obtenir. Plus la faveur que nous demandons est grande, plus nos prières doivent être ferventes. Plus le nombre de ceux qui prient est grand, plus les prières sont efficaces. Quel heureux effet n'avons-nous pas à attendre des prières réunies de tous les fidèles!

Première partie.

Le saint Concile de Trente, après avoir reconnu dans l'Église le pouvoir d'accorder des indulgences, ajoute qu'elles sont très salutaires au peuple chrétien, et il frappe d'anathème tous ceux qui assurent, ou qu'elles sont inutiles, ou que la puissance de les accorder n'est pas dans l'Église.

En vous mettant sous les yeux l'efficacité et les effets merveilleux des indulgences, je ne veux pas dire qu'elles vous dispensent de faire pénitence; car qui de nous pour dire qu'il a bien rempli toutes les intentions de l'Église, et qu'il a apporté toutes les dispositions qu'elle

demande pour obtenir l'entière rémission des peines dues à ses péchés?

Quelques bonnes dis

Ne cessez pas pour cela d'exercer sur vous les saintes rigueurs de la pénitence. Elles vous rappelleront l'énormité de vos péchés.